

Le dernier combat d'Albert Camus

En 1913, veille du début de la première guerre mondiale, naît en Algérie, Albert Camus, qui deviendra un illustre écrivain français. Albert était un fervent défenseur des droits de l'homme et de la liberté, et il a fait de la lutte contre l'oppression, l'un de ses principaux engagements.

Un jour, alors qu'Albert rentre chez lui à La Tour d'Aigues, village au nord de Pertuis et dont le collège prendra son nom des années plus tard, il aperçoit à la fenêtre de sa maison, sa femme donnant un papier à un soldat allemand, vêtu de l'uniforme noir et blanc du régime nazi. Il se précipite vers sa maison, fusil à la main. Francine Faure, la femme d'Albert Camus, voit par la fenêtre son mari et dit au soldat de sortir par une porte à l'arrière de la maison. Albert n'ayant pas remarqué la fuite du soldat, accourt vers sa femme en lui demandant des explications. Francine, face à l'inquiétude de son mari, le rassure. Albert quitte la pièce perplexe et s'installe sur son canapé en repensant à la situation.

Le soir avant de se coucher, Albert découvre un papier collé sous la table sur lequel est inscrit : " Rendez-vous le vendredi 4 février 1944 à 19h30 dans la partie est du château de La Tour d'Aigues ". Il comprend vite que sa femme est complice avec les nazis. La rencontre étant seulement prévue dans deux jours, il décide de ne pas en parler à celle-ci, et part se coucher, des questionnements plein la tête.

Vendredi 4 février, Albert se rend sur les lieux du rendez-vous deux heures avant. Il attend et aperçoit sa femme arriver avec un sac en tissu à 19h. Il observe la situation de loin jusqu'au moment où deux soldats armés arrivent. Albert sort son fusil et voit sa femme donner le sac. Les deux allemands l'ouvrent et sortent des armes de la résistance.

Albert Camus fait un geste à sa femme pour qu'elle s'enfuit. Il court vers les deux hommes, et leur lance une grenade à percussion. Elle explose à l'impact et les tue sur le coup. La tour du château, se trouve de ce fait fort endommagée ; suite à l'explosion, des pierres tombent sur Albert Camus. Le résistant succombe sur le coup.

A la fin de la guerre, sa femme expliquera sa collaboration avec les ennemis par peur que son mari la trompe avec Maria Casarès. La patrie enterre Albert Camus en héros, dans une tombe discrète, sobre et très végétale, au cimetière de Lourmarin, petit village au nord de Pertuis qui deviendra plus tard un haut lieu touristique. Ce lieu a été choisi parce qu'au nord s'élève le Luberon, au sud se situe la mer et par-delà celle-ci son Algérie natale.

